

Pierre Pranchère,
Ancien Résistant FTPF (Franc-Tireur et Partisan Français)
Ancien député français de la Corrèze
Député honoraire du PCF au Parlement européen
Président de la Commission Internationale du Pôle de Renaissance Communiste en France (PRCF)

Saint-Priest-de-Gimel, le 12 janvier 2021

An Frau Angela Merkel
Bundeskanzlerin der Bundesrepublik Deutschland
Willy-Brandt-Straße 1, 10557 Berlin, Allemagne

Madame la Chancelière,

Je suis scandalisé de voir la manière dont la police allemande a, certainement sur ordre, maltraité et malmené les jeunes et courageux antifascistes allemands de la *Freie Deutsche Jugend* (FDJ, images ci-dessous).

Durant la Seconde Guerre mondiale et sous l'Occupation nazie de la France, les Francs-Tireurs et Partisans de France (FTPF), auxquels j'ai eu l'honneur de me rallier à l'âge de 15 ans, ont eu l'honneur de combattre avec d'héroïques communistes allemands qui, pour l'honneur et l'avenir de leur pays, l'Allemagne, combattirent glorieusement le monstre hitlérien à nos côtés.

Vous savez d'expérience par ailleurs, Madame la Chancelière, que la FDJ, aujourd'hui persécutée par l'État allemand, a apporté une contribution majeure à la construction de la nouvelle Allemagne antifasciste, la RDA, qui défendait la paix en Europe, combattait les résurgences nazies et s'engageait pour que plus jamais la guerre et le fascisme ne partent du sol allemand (« *Nie Wieder Krieg, nie wieder Faschismus!* »). Ces jeunes Allemands honoraient ainsi comme nous, progressistes et communistes français, l'Allemagne progressiste de Beethoven et de Heine, de Kant et de Hegel, de Marx, de Clara Zetkin et des martyrs de la Révolution spartakiste, Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht.

Ce qui nous animait alors, c'était à la fois le patriotisme véritable, c'est-à-dire l'amour de notre peuple qui est le contraire du nationalisme haineux ; et l'internationalisme des prolétaires. Cet internationalisme fraternel qui fit s'écrier « vive le parti communiste allemand ! » par notre camarade Jean-Pierre Timbaud lorsqu'il se présenta devant le poteau d'exécution dressé par la Wehrmacht à Châteaubriant. Cet internationalisme qui fit écrire ces mots touchants à Missak Manouchian, Franc-Tireur et Partisan de la Main-d'œuvre Immigrée (FTP-MOI), mort pour la France, avant qu'il ne fût exécuté par la Wehrmacht: « je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand ».

C'est pourquoi nous nous indignons de la manière proprement fascisante dont les jeunes manifestants pacifiques de la FDJ sont désormais traités en Allemagne « unifiée » alors même que 90 députés nostalgiques d'Hitler siègent désormais honteusement sur les bancs du Bundestag.

Plus que jamais, nous nous défions de cette Europe réactionnaire, antisociale, impériale, patronale et de plus fascisante qui traque les partis communistes et mène une véritable chasse aux sorcières

mémorielle appuyée par le Parlement européen, tandis qu'elle abrite et encourage des gouvernements fascistes en Pologne, Hongrie, dans les Pays Baltes. Plus que jamais nous sommes solidaires de nos camarades allemands, jeunes et moins jeunes, qui font face au retour en force inquiétant de l'impérialisme allemand ennemi de tous les peuples, et d'abord du peuple allemand.

Veillez agréer, Madame la Chancelière, l'expression de notre engagement indéfectible pour que se développe l'amitié franco-allemande, non sur les bases supranationalistes, annexionnistes et impérialistes du funeste Traité d'Aix-la-Chapelle, mais sur les bases humanistes de l'antifascisme et du service de la paix.

Pierre Pranchère,
Croix du Combattant volontaire de la Résistance, co-auteur du livre *Maquis de Corrèze*



Soutenu par

Léon Landini, ancien officier des Francs-Tireurs et Partisans, Médaille de la Résistance, officier de la Légion d'honneur, Grand Mutilé de guerre, décoré par l'URSS pour faits de Résistance, président du PRCF

Georges Gastaud, co-secrétaire national du PRCF, fils de Résistant gaulliste

Fadi Kassem, agrégé d'histoire, co-secrétaire national du PRCF

Gilliatt de Staërck, au nom des Jeunes pour la Renaissance Communiste en France

Jean-Pierre Hemmen, vice-président du PRCF, fils de Fusillé de la Résistance, réprimé par l'État français pour avoir refusé de porter les armes sous le commandement de Speidel, ex-général de la Wehrmacht devenu chef de l'OTAN en Europe

Annie Lacroix-Riz, petite-fille de déporté juif, historienne, professeur émérite à l'Université Paris-Diderot